

Fontaines de Bordeaux —19 octobre 2019. A. Mounolou

Définition

« Fontaine », vers 1160, du latin *fons*, *fontis*, mot isolé sans doute d'origine religieuse : eau vive qui sort de terre et se répand à la surface, éventuellement dans un bassin naturel ou aménagé, construction édifiée pour donner issue aux eaux sortant de terre/amenées par canalisation. Lieu de vénération dans l'antiquité (principe vital, interface entre monde souterrain/monde visible), lieu utilitaire, lieu de décoration d'abord à vocation religieuse (cf. ci-dessus) et/ou artistique.

Historique local rapide, faits, problèmes, vision

En 53 avant J-C, Crassus conquiert l'«Aquitania »ou pays des eaux. L'eau ne manque pas à Bordeaux, ville de port fluvial avec effet de marée biquotidien. Ausone (309-393) au IV^{ème} siècle chante les eaux de la Fons Divona, du nom d'une déesse celtique locale ? Elles jaillissaient de trois mufles de lions de bronze, claires et abondantes, au sein d'un monument à colonnade. Le monument a disparu. Une source souterraine a été repérée à 53m au nord de la Tour Pey Berland (haute de... 53m). Le problème qui s'est posé assez rapidement était celui de l'alimentation en eau accessible (et potable). Autrement dit comment transformer les sources en fontaines. Puis comment assurer l'approvisionnement en eau une fois les sources d'origines plus ou moins taries ou devenues insuffisantes face à la demande d'une population en expansion, et par-delà la distribution dans une agglomération prenant de l'ampleur. Les querelles de voisinage touchant à la disponibilité de l'eau et à l'accessibilité au dit fluide émaillent les chroniques bordelaises. L'adduction d'eau commence au mieux dans la seconde partie du XIX^{ème}, la distribution à tous les étages des immeubles prendra des décennies.

Puits — Politique de l'eau

Assez peu nombreux sont les gens suffisamment fortunés pour faire creuser un puits dans leur cour, ou en commun avec le voisin à la limite de deux parcelles (visibles en façade rue des Trois-Conils face à la Mairie, rue Gouvéa entre Ste Catherine et Marché Victor Hugo, entre autres). Rue du Puits (St Augustin nord), Rue du Puits-Descazeaux (puits des jardins, communautaire) et rue du Puits-Descujols, puits sans doute privé, toutes deux entre cours d'Alsace et Cours Victor Hugo. Le porteur d'eau, la tonne de distribution sur sa charrette, figurent dans les gravures du XIX^{ème}, notamment celles de Gustave de Galard (Types Bordelais). La vision politique des édiles de Bordeaux au XIX^{ème} va les amener à chercher au-delà de l'immédiat environnement (en Médoc aqueduc du Taillan, en Sud-Gironde aqueduc de Budos et au-delà), à acheter des droits d'exploitation des réserves aquifères du sous-sol. Etanchéité : problème majeur des fontaines et bassins de Bordeaux dont les vasques font souvent penser à des passoires. Il suffit de se référer au nombre de miroirs d'eau taris visibles sous le Conservatoire de Région Quai Ste Croix, sous les immeubles de Mériadec, au tapis vert de Mériadec remplaçant une nappe rectangulaire. Trop coûteux ? Mal étanches ? Ou les deux, sans doute.

Châteaux d'eau :

Au Béqué (aqueduc de Budos), à côté de l'hôpital Robert Picqué ; du Tauzin (eau du Taillan) rue Albert Barraud. Rue du Château d'Eau, en haut de la Rue Judaïque, ancien château d'eau.

Fontaines de la Place Amédée Larrieu, anciennement Place de Pessac.

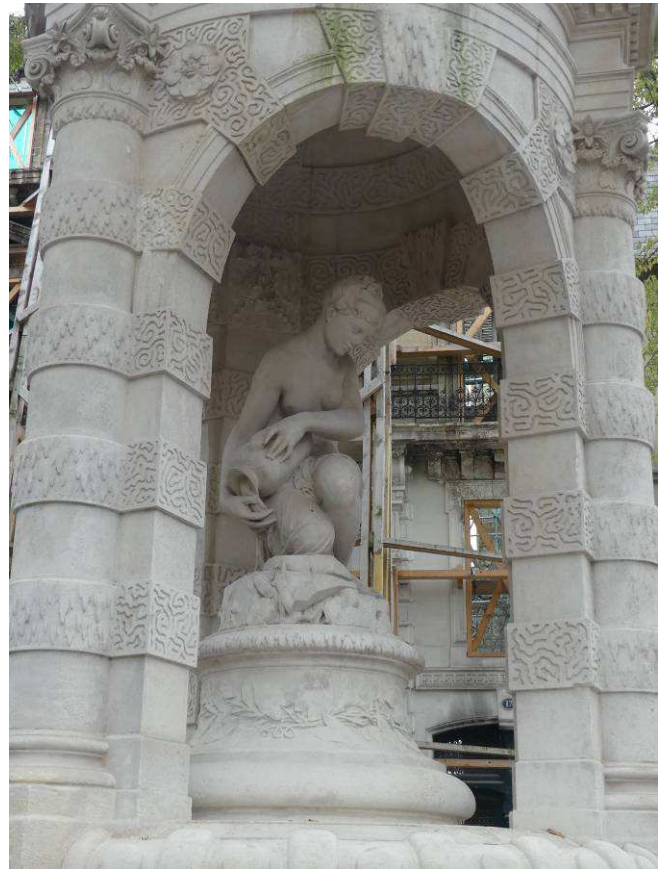
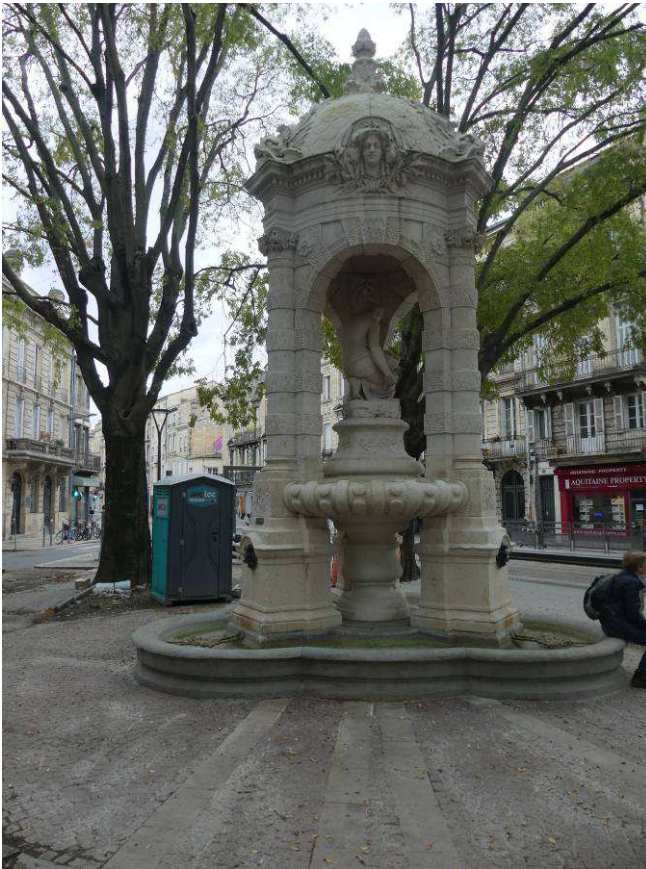


Amédée Larrieu (1807-1876), républicain modéré, préfet de la Gironde en 1870, propriétaire de Haut-Brion. Son fils Eugène légua 150 000E-or à la ville pour l'achat d'un tableau de Delacroix et l'édification d'une fontaine dans ce quartier. Au centre, fontaine de Bauhain et Barbaud, architectes, en collaboration avec Raoul Verlet, sculpteur parisien. Fontaine centrale (concours en 1897) : la Ville de Bordeaux trône au sommet. Le commerce fluvial est figuré par une barque avec allégorie féminine. Végétation et faune locale (ceps, cèpes, écrevisse, esquire...). En 1901, les mêmes artistes complétèrent le décor avec un marché couvert à grille Art-Nouveau en

« coup de fouet » entre deux massifs néo Louis XVI avec nymphes et fontaines. Fleuron de l'Art-Nouveau bordelais. <https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-amedee-larrieu>



Fontaine Place Charles Gruet : anciennement Place Fondaudège :



Édifiée en 1865, dessins de Michel-Louis Garros, nymphe Audège due au ciseau de Coëffard, baldaquin, cristallisations, plantes aquatiques. La nymphe est dans le style des Vénus accroupies. Aucune eau ne sort de son urne, elle regarde avec une douceur attristée l'eau en contrebas, venue du fond du Médoc et non de l'Audège. Charles Gruet (1844-1928), négociant, fut maire de Bordeaux 1912-1919. Faussement dite Font d'Audège.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-charles-gruet>

Font d'Audège :

Rue Robert Picqué (1877-1927). 1827, G.J. Durand ; guérite de pierre avec borne au sommet arrondi, couronne de roseaux, feuilles d'eau et fleurs, inscription commémorant la générosité du préfet d'Haussez et du maire Du Hamel.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-daudege>



Jardin Public :



L'Audège ou Audéiole se jette dans la Garonne en passant sous le cours Xavier Arnoz, elle alimentait les fossés nord du Château Trompette, le Tropeyta alimentant le côté sud (cours du Chapeau Rouge). Les eaux furent aussi utilisées pour les bassins du Jardin Royal (1746, Tourny, plans à la française de Gabriel et 1856 plans à l'anglaise de L.B. Fischler). Bassin rond sur la terrasse sud, pièce d'eau.

Il y a aussi une fontaine Wallace dans le jardin :

<https://sites.google.com/view/bordeaux-gqogccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaines-wallace/wallace-jardin-public>

Fontaines du Monument aux Girondins et à la République :

Décidée en 1857 pour un simple bassin à gerbe d'eau. En 1893, après concours, la Ville retint l'ambitieux projet du sculpteur bordelais Dumilâtre et de l'architecte Victor Rich, sculpteurs Félix Charpentier (les groupes) et Gustave Debrie (les chevaux, le coq). Inauguration 1904. Au sommet de la colonne La Liberté brisant ses fers, côté Garonne L'Eloquence et L'Histoire. A l'opposé Bordeaux entre La Garonne (cygne) et La Dordogne (canard) qui devisent. Côté sud (Grand Théâtre) Triomphe de la République. La République trône entourée par Le Travail (forgeron), La Sécurité (casquée), la Force appuyée sur un lion. 2 groupes de 3 enfants représentent L'Instruction Publique et le Service Militaire. Le Mensonge (masque), le Vice (oreilles de cochon), L'Ignorance (se voile la face) sont précipités dans l'abîme.

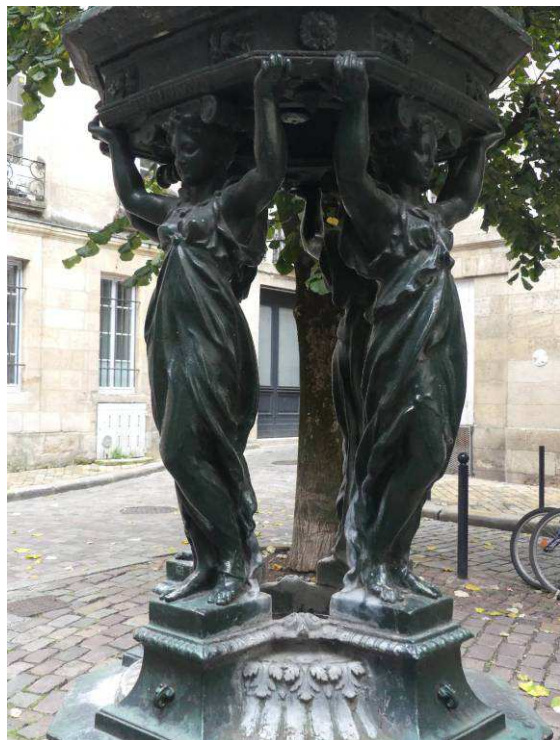


Au nord (côté Jardin Public), Le Triomphe de la Concorde. La Concorde (rameau d'olivier) assure La Fraternité (ouvrier et agriculteur se serrant la main) et L'Abondance. De part et d'autre le Commerce et l'Industrie, les Arts. Devant Le Bonheur, jeune couple et enfant jouant avec un dauphin. Démontés en 1943 pour être fondus en Allemagne, les groupes revinrent à Bordeaux. Retrouvés en 1944 à Labarde, restaurés et remontés en 1983.



<https://sites.google.com/view/bordeaux-gqogccp/themes/statues-de-bordeaux/monument-aux-girondins/historique-du-monument-aux-girondinsFontaines>

Fontaines Osiris



Place G. de Porto-Riche se trouve une des huit fontaines offertes à Bordeaux par Daniel Iffla, dit Osiris, riche mécène bordelais qui dota également la ville d'un « bateau-soupe », ancêtre des Restos du Cœur coulé pendant la Seconde Guerre Mondiale. Fontaines d'eau potable sur le modèle des « Fontaines Wallace » de Paris. Quatre caryatides (la Santé, l'Hygiène, la Charité, la Médecine) soutiennent un dôme à écailles surmonté d'un poinçon. Sur le piédestal, dauphins et ancres. Également, Osiris racheta, restaura et meubla les châteaux de Malmaison et Bois-Préau et ce qui restait du domaine, dont il fit don à l'état.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaines-wallace/wallace-disparues>

Fontaine des Trois Grâces :

Érigée en 1869, d'après un dessin de Visconti. Sculpteurs Gumery (les Grâces, Aglaé, Euphrosyne, Thalie) et Jouandot (les 3 Amours marins et les dauphins). Une urne surmonte les Trois Grâces (l'Impératrice Eugénie, la Reine Victoria, la Reine Marie-Christine d'Espagne, paraît-il...) versent l'eau de leurs urnes dans un 1^{er} bassin à dessous godronné avec fleurs de lys (symbole des Bourbons... en 1869... était-ce innocent ?) sur piédouche. Autour de celui-ci, 3 Amours marins chevauchant des dauphins incarnent les vertus de la navigation : la Veille (main gauche sur les yeux, scrutant l'horizon), le repérage du danger (index gauche tendu), l'alerte (soufflant dans la conque). Appelé à bénir l'ouvrage, le curé de St Pierre aurait glissé aux édiles présents « j'aurais préféré bénir des statues de saints plutôt que des seins de statues ». Évidemment, en se mettant à sa place à l'époque...

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-des-3-graces>



AUTRES FONTAINES :

Fontaine Saint-Projet :



A l'emplacement du palais (VII^{ème} siècle) des comtes d'Aquitaine, transféré au XI^{ème} au Palais de l'Ombrière. La fontaine a pris la place d'un ancien puits. 1711-1715 : Première fontaine, alimentée par les eaux d'Arlac. Édifiée en 1738 par les Jurats de Bordeaux qui donnèrent le terrain, la fontaine actuelle. Inspirée de celle de l'Hôtel des Fermes, sculptures de Van der Wood. Niche dans un mur à bossages surmonté d'un fronton soutenu par deux consoles. Sur les rampants, naïade et dieu marin à-demi couchés. Cartouche entouré des 3 croissants de Bordeaux entouré de fleurs et fruits ; fond de niche à cristallisations avec cartouche de marbre rouge portant inscription à la gloire de la munificence des Jurats, guirlande de fleurs et de roseaux, trophée avec symboles de la navigation. Trace de l'ancienne margelle haute (abreuvoir) rétablie dans les années 1980 puis détruite (bassin plat) pour éviter les noyades.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-saint-projet>

Fontaine de la Place du Parlement :

Le 10 juin 1462, Louis XI institue le Parlement de Bordeaux. Ancienne Place du Marché Royal (XVIII^{ème}), de La Liberté (1793), du Parlement depuis 1848. 1865, fontaine néo-rocaille de Louis Garros, utilitaire (fers d'appui pour cruches et seaux) et décorative. Urne censée recueillir et distribuer les eaux, 4 faces identiques. Partie de la « grande commande » de la Mairie au début des années 1860 avec la Fontaine Nansouty, la Fontaine Mériadec et la fontaine de la Place Charles Gruet.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-du-parlement>



Nansouty :



Place Nansouty : 1865, Garros, Tapiou sculpteur.

Le conseil municipal de Bordeaux, présidé par le Comte de Gourgues décida de doter le carrefour d'un monument. Il serait aussi utilitaire : **une fontaine**. La Duchesse d'Angoulême, fille rescapée de la famille royale, en posa la première pierre en 1818, décora de la Légion d'honneur plusieurs gardes nationaux et volontaires.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-nansouty>

De la Grave :

Quai de la Grave, 1788, Bonfin ; pour l'aiguade des bateaux et le quartier.

Elle était utile aux habitants du quartier quand les puits donnaient une eau impropre, mais aussi aux bateaux

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-de-la-grave>

Fontaine de Mériadec :

La fontaine (Charles Burguet, Tapiou sculpteur 1867) partiellement reconstruite de l'ancienne place Mériadec, déménagée devant le musée des Beaux-Arts, Place du Colonel Raynal



<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-meriadec>



Fontaine Ste Croix :

Rue Peyronnet, contre le 3ème mur d'enceinte, début XVIII^{ème}, niche à congélations, 2 statues provenant de l'attique du Grand-Théâtre.

La fontaine avait pour principale fonction d'orner la muraille médiévale. On peut voir un morceau de ce mur de rempart au pied duquel coulait le ruisseau. La fontaine était probablement alimentée par une déviation du ruisseau de l'Eau-Bourde (petit affluent gauche de la Garonne)

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-sainte-croix>



Fontaine Figueyreau :

Rue Laroche, 1831, G.J. Durand dans un style antique.

Rue Laroche, derrière le jardin public, un petit bâtiment aux allures de petit temple abrite la très ancienne fontaine de Figueyreau, également appelée la "fontaine au Figuier". Jusqu'au début du XVIII^e siècle, il est question du chemin du Figueyreau, signalé comme défoncé, boueux ou poussiéreux selon la saison... mais très fréquenté, puisqu'il mène à la fontaine de Figueyreau, "où poussent les figuiers"

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-figueyreau>



Fontaine du Palais :



Moderne, Place du Palais-de-l'Ombrière.

<https://www.architectes-bordeaux.com/projets/fontaine-place-du-palais-4276.html>

Fontaine Daurade :

Antique, souterraine, 2 rue des Piliers-de-Tutelle.

Une salle sous la voie, d'une hauteur d'environ 5,20 mètres, couverte d'une voûte en berceau. La pièce voûtée mesure 4,26m de long et 2,68m de large. L'escalier de descente est en pierre calcaire, avec rampe métallique. Alimentée par la source Tropeyta.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgoqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine->



St Bruno :

Place du XI novembre, bassin octogonal ; derrière le groupe scolaire, 2 abreuvoirs, Ch. Burguet, B. Alfred-Duprat, 1876.



Fontaine Bouquière :



Au fond de l'impasse Bouquière donnant sur le Cours Victor Hugo, entre les murs de la 2ème enceinte (1200 - 1227).

La Fontaine ne coule plus depuis longtemps et l'emplacement qu'elle occupait n'est pas facile à découvrir.

Le ruisseau de la fontaine coulait entre les deux murs du premier accroissement de la ville (entre les maisons de la rue RENIÈRE et celles du cours des FOSSÉS), depuis la porte Bouquière, où il avait sa source, jusqu'à la Garonne. Il se jetait dans la rivière après avoir alimenté plusieurs lavoirs avant de traverser les constructions de la porte de La Rousselle. .

Une porte placée sur les Fossés des murs du rempart du XIII^e siècle (flanqués de tours qui sont encore visibles en partie), à l'est de la porte Bouqueyre, s'ouvrait ainsi sur un escalier composé d'un cinquantaine de marches. Par cet escalier encore en place, on descendait à la source, sortant de terre au fond des douves.

"Bouquière" était indifféremment appelée "Bouqueyra", "Bouqueteyre" et "Boucheyre" dans les vieux titres: soit parce qu'on aurait anciennement établi dans cette rue des écuries pour les boucs, soit parce qu'on y vendait des bouquets de fleurs, soit à cause de plusieurs boucheries qu'on y trouvait. Le temps a pu altérer ces noms et former celui de Bouquière que porte actuellement cette rue.

<https://sites.google.com/view/bordeaux-qgqccp/themes/fontaines-de-bordeaux/fontaine-bouquiere>

Cours Victor Hugo/rue des Menuts :

Petit bassin rond à jet réduit à sa plus simple expression, ancienne figuration humaine cassée à deux reprises.

En effet, il n'y a pas si longtemps, sur cet emplacement se trouvait bien une fontaine.

<https://www.33-bordeaux.com/fontaine-victor-hugo.htm>



Du Palais de Justice :



Nappe d'eau et cascade en gradins, entre le Tribunal de Grande Instance et le Fort du Hâ.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

Aqueducs et Fontaines à Bordeaux au XIX^eème siècle, Office de Tourisme de Bordeaux, 1988. R. Coustet

Le Nouveau Viographe de Bordeaux, éditions Mollat, 2015.